

Le Taoïsme

peut-il se conjuguer au féminin ?

par Ariane Buisset

Ariane Buisset, auteur de *Les religions face aux femmes* paru aux éditions Accarias-l'Original, nous livre une vision personnelle de la place des femmes et des valeurs féminines dans la société chinoise. Un regard édifiant qui évite les amalgames et remet les idées au clair.

Ce n'est un secret pour personne, le taoïsme prône des vertus considérées généralement comme féminines. Il s'agit d'avoir une attitude réceptive plutôt que volontaire, de savoir que la sagesse consiste à s'adapter plutôt qu'à lutter, et que le « vide » est supérieur au plein car c'est de lui que tout surgit et par lui que toute action devient possible. Le *Tao tö*

king dit ainsi (poème XI, éd. Gallimard, trad. de Liou Kia-hway):

*Trente rayons convergent au moyeu,
mais c'est le vide médian qui fait marcher le char.*

*On façonne l'argile pour en faire des vases
mais c'est du vide interne que dépend leur usage.*
Ce vide est là avant que les choses ne se différencient, avant que n'apparaissent la dualité yin-yang et les mille noms qui limitent les objets et les êtres. N'ayant pas d'opposé, il n'est ni être ni non-être, et dépasse toutes les catégories.

Les vertus féminines prônées

Fuyant la compétition sociale, méprisant les honneurs et leur préférant la compagnie de la nature, le laisser-faire, la poésie, la tranquillité, le vin et la fréquentation de quelques amis, le sage taoïste paraît plutôt yin que yang, ce qui a mené de nombreux Occidentaux à penser que le taoïsme faisait la part belle aux femmes réelles, contrairement à d'autres religions. Cette idée a été engendrée par l'utilisation poétique de termes utérins comme « la femelle obscure », « l'huis », « la vallée » etc., termes auxquels on attribue les vertus suprêmes menant à l'éveil et pouvant désigner de manière cachée des parties de l'anatomie féminine. Le taoïsme ne parle donc jamais ni de la supériorité du pénis, affirmée dans les religions du Livre, ni de « Dieu le Père » du Fils ou du Saint-Esprit (trois mâles) comme constituant un absolu indépassable. Pas question non plus de l'idée que la femme serait un « homme manqué », chère à la psychanalyse freudienne qui, dans son étrange discours affirme que pour accéder à la créativité, la femme « castrée de nature » devrait se saisir d'un « phallus » symbolique ! Tout cela, sans jamais imaginer que, dans ce cas, l'homme devrait aussi être vu comme une femme sans seins et sans l'incroyable créativité de la matrice. L'Occident religieux ou médical ne définit « le manque » que du côté des femmes.

Un taoïsme « féministe » ?

La thèse d'un taoïsme « féministe » est renforcée ensuite par la réputation de spécialistes du plaisir sexuel faite aux taoïstes: les Occidentaux ont découvert avec stupeur que le taoïsme proposait des méthodes de rétention du sperme, visualisations et respirations « yogiques » ayant pour but de faire de la sexualité une porte vers l'immortalité (physique ou spirituel-



Guanyin, la déesse de la Compassion.

crédit photo: D.R.

le). Le christianisme voyant au contraire le plaisir comme une chute dans l'animalité et dans le péché, sauf si son but est la procréation, les Occidentaux ont cru, en toute bonne foi, que la libération sexuelle existait enfin équitablement pour les deux sexes au sein du taoïsme ! La réputation « féministe » du taoïsme est en dernier lieu renforcée par les fantasmes liés aux films de kung-fu montrant de charmantes héroïnes sachant non seulement se battre mais faire l'amour à la perfection, soigner avec des plantes, calligraphier, etc. Dans ces films, les femmes qui sont les égales des hommes, sont sages, fortes, séduisantes et libres...

Des idées fausses...

Une grande partie des images véhiculées par le taoïsme mérite cependant d'être regardée de plus près, étant à la fois fausse et vraie...

Si les poèmes parlent surtout des organes féminins, il ne s'agit généralement pas d'un hommage aux femmes réelles, mais d'un message codé semblable à celui des alchimistes occidentaux qui cherchaient la pierre philosophale en attribuant aux minéraux des qualités mâles ou femelles. Les femmes réelles ne sont pas vraiment honorées par ces textes, qui suggèrent en fait des attitudes psychologiques (la réceptivité), des concepts philosophiques (le côté ténébreux de toute origine) ou des manipulations chimiques. Une certaine qualité d'esprit est conseillée aux hommes, afin qu'ils deviennent de bons dirigeants de leur propre royaume intérieur ou de la principauté. Devenir le conseiller avisé de l'empereur reste l'ambition de la plupart des philosophes chinois, même taoïstes, et beaucoup atteindront ce but, supplantant ainsi les bouddhistes, après des intrigues sans fin. Quant à la sexualité réelle (et non plus symbolique), il est certain que les taoïstes ont maîtrisé de manière neuve les énergies sexuelles pour en faire un art, malheureusement, leurs écrits expliquent surtout comment l'homme pourrait tirer avantage de la puissance de sa compagne pour sa propre libération, et non l'inverse. La femme n'est qu'une partenaire coopérative. Elle ne tirera de l'ascèse sexuelle qu'une meilleure santé, alors que l'homme cherche à se fabriquer « un embryon d'immortalité » et à échapper à la dispersion de ses multiples âmes (pour les Chinois, nous avons plusieurs âmes et le plus dur est de réaliser leur « fusion » homogène avant la mort). L'immortalité se fabrique. Comme dans les autres religions, les pratiques taoïstes sont par conséquent écrites par des hommes, pour des hommes. Il n'y a, à ma connaissance, aucun texte décrivant comment la femme pourrait rejoindre le Tao suprême en profitant habilement de son partenaire. Et pas de texte écrit par une femme. La seule enseignante des tech-

niques sexuelles est la déesse de la fertilité et de la musique « Su Nü », qui est de toute évidence un mythe...

Pour la femme, le second rôle

On objectera que, d'après les taoïstes, les ressources sexuelles de la femme sont quasi infinies quand celles de l'homme sont limitées: avoir un orgasme en perdant sa semence fatigue l'homme, alors qu'avoir de nombreux orgasmes ne semble pas diminuer la vitalité de la femme... Certes. Notons quand même que l'accès à la libération suprême pour les femmes ne semble présenter d'intérêt pour personne ! En théorie, c'est toujours l'homme qui doit faire remonter dans des canaux subtils son propre sperme enrichi des sécrétions de sa partenaire. L'inverse n'est pas envisagé (à ma connaissance), et s'il l'est, lequel des deux partenaires sacrifiera son accès à l'immortalité pour l'autre ? Voilà une question qui n'a troublé personne. Ainsi, au mieux la partenaire d'un taoïste sera sexuellement comblée (ce qui n'est pas rien, je l'avoue), mais ceci devra lui suffire. Au pire, elle ne sera peut-être pour lui qu'un objet sexuel rituel, une fillette qu'il aura

peut-être achetée au marché dans son enfance et éduquée (ne nous voilons pas la face) dans le seul but de « progresser spirituellement ». Et sans y voir rien de mal, étant donné les usages du patriarcat dominant.

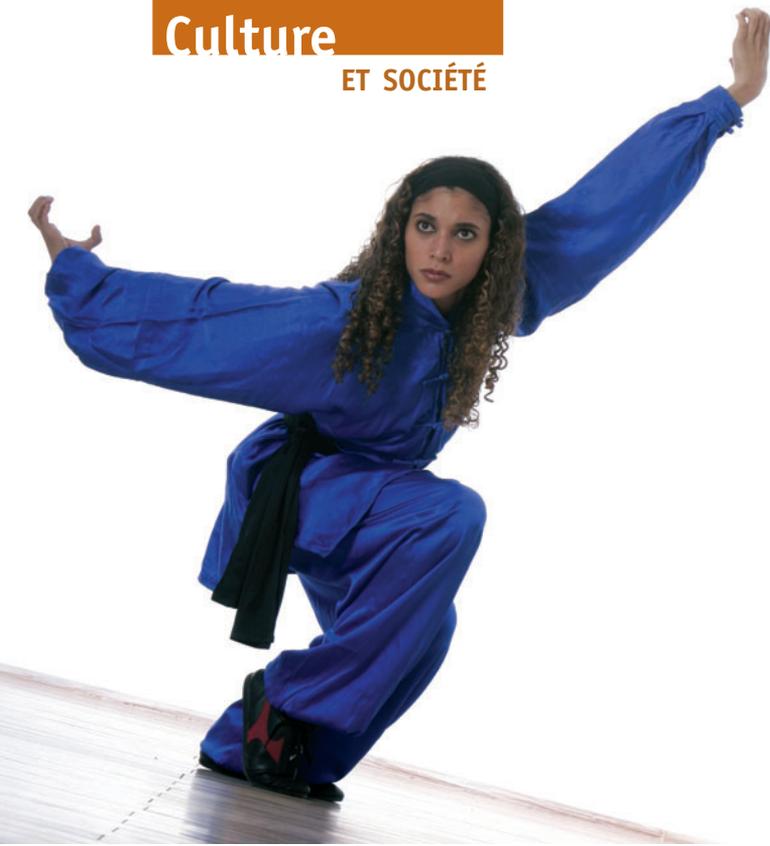
La femme médicament

Le taoïste, sous sa forme dégénérée, hante de nombreux contes populaires: c'est un vilain qui a réussi à conserver sa jeunesse en absorbant comme un vampire l'énergie de femmes prisonnières, et qui tombe en poussière dès que le charme est rompu (parfois grâce à un autre maître taoïste intègre, ou grâce à un bouddhiste). Les films comme *Histoire de fantôme chinois I, II et III* qui reprennent ces légendes de manière kitsch, montrent quelle est la peur chinoise fondamentale en matière de sexualité: comment ne pas se faire voler son « essence » (celle des chrétiens, au contraire, tourne toujours autour du péché, de la transgression et de la culpabilité). Tout en n'ayant rien d'un taoïste, Mao Tse Tung,

Jamais une femme n'avait le moindre choix !

POUR EN SAVOIR PLUS...

- La seule femme reconnue dans les arts martiaux chinois pour avoir créé un style est la nonne bouddhiste Ng Mui. Le Wing Chun (Wing Tsun), ou boxe du printemps radieux, fut rendu célèbre par Bruce Lee. Mais cette origine connaît aussi ses détracteurs... Machisme ou non ?
- L'autre figure féminine très populaire en Chine est la déesse de la compassion, Guanyin, là aussi d'origine bouddhiste. On trouve nombre de ses représentations en Chine, mais aussi à Taiwan. Avant la révolution en Chine, la déesse était vénérée dans chaque demeure.



Pauline Cala en posture de l'aigle • crédit photo : FWS • www.federationwushu.org

La réputation « féministe » du taoïsme est en dernier lieu renforcée par les fantasmes liés aux films de kung-fu.

malade, couchait avec de très jeunes filles dans l'espoir de raffermir sa santé. Il va sans dire que la société chinoise n'aurait jamais toléré qu'une femme malade agisse de même. Dans le même ordre d'idée, Gandhi dormait parfois entre deux jeunes femmes, non pour profiter d'elles, mais pour renforcer sa résistance spirituelle, en restant de marbre. Ces deux démarches sont finalement assez identiques. Elles favorisent l'idée de la « femme-médicament ».

Une société patriarcale

Les Occidentaux cultivant des images fantasmagiques d'égalité homme-femme au sein du taoïsme oublient en général que cette religion a toujours existé au sein d'une des sociétés les plus patriarcales au monde, une société où, quelle qu'ait été la religion de son époux, jamais une femme n'a eu le moindre choix ! Ils oublient qu'il n'y a aucun livre taoïste classique écrit par une femme. Il n'y a pas de poétesse, pas de peintre, pas de médecin ou de maître-femme réelle auprès de laquelle les hommes seraient allés chercher la sagesse, l'incarnation vécue de la souplesse, de l'intuition, etc. Quant aux jolies combattantes de kung-fu, selon moi, à supposer qu'il y en ait eu ailleurs que dans les contes, leur nombre devait être infime. Elles devaient être comme l'arbre unique qui cache l'immense forêt de femmes soumises, muettes et recluses, entièrement vouées à la procréation de fils, au service de leur belle-famille et de leur mari. Le taoïsme prône donc des vertus « féminines » à des hommes, ce qui est certes mieux que de leur prôner des vertus machistes, mais demeure toutefois insuffisant. Il tente de penser l'homme-mâle autrement, il faut le reconnaître, mais ne se soucie pas vraiment de la

condition des femmes réelles qui demeurent pour les Taoïstes des êtres secondaires, moins importantes en tout cas que leur pratique personnelle de libération. A son plus haut niveau, le taoïste fuit généralement la société, il ne cherche pas à la transformer directement — je dois cependant citer la révolte des Turbans Jaunes, les Taiping, au IIème siècle de notre ère, qui tenta sans succès d'installer un gouvernement plus juste sur huit provinces, prônait une forme de communisme originel et voulut donner aux deux sexes des droits égaux : il y a toujours une exception ! —. Toujours à ma connaissance (mais je peux me tromper), il n'y a pas de texte taoïste condamnant la pratique destructrice des pieds bandés, alors même que la circulation des énergies tient une place centrale dans cette philosophie. Comme il ne concerne que les femmes, ce problème est simplement « oublié »...

A ceux qui penseraient que mon regard sur le taoïsme face aux femmes est sévère, je dirais que si je devais écrire un article sur la République en général, je ne pourrais que célébrer ses principes de « liberté, égalité et fraternité », mais que sur « la République face aux femmes », je ne pourrais être que critique : l'égalité républicaine n'a jamais inclus les femmes qui ne sont devenues des « citoyens » (au masculin !) à part entière bénéficiant du droit de vote qu'après la deuxième guerre mondiale. Il en est de même pour le taoïsme. D'une manière générale, je ne peux que le louer. Il a changé ma vie. Mais je n'oublie pas que je ne peux profiter de ses bienfaits à mon aise qu'en tant que femme française du XXIème siècle. En tant que Chinoise des siècles précédents, toute la démarche taoïste m'aurait été sans doute impossible, soit parce que j'aurais été illettrée, soit parce que j'aurais eu les pieds bandés, soit parce que j'aurais été mariée sans mon avis — seuls les hommes se sont toujours attribués le droit de fuir la société s'ils en avaient envie, et ils ont tendance à l'oublier —. Enfin, et ce n'est pas le moindre : c'est la lecture du *Tao t'ou king* à l'âge de douze ans qui a nourri toute ma recherche spirituelle pendant des années et qui m'a poussée à faire des études de chinois puis de japonais à l'école des langues orientales. Sans le choc des poèmes taoïstes, je n'aurais jamais échappé à la culpabilité chrétienne (puis redécouvert le christianisme autrement). Je ne serais pas devenue écrivain, professeur de Tai-chi, de Yoga et de méditation... Alors, vive le XXIème siècle, l'accession des femmes à la parole et le brassage des cultures qui ouvrent enfin leurs trésors équitablement aux deux sexes ! ☸

Le taoïsme prône des vertus féminines à des hommes.



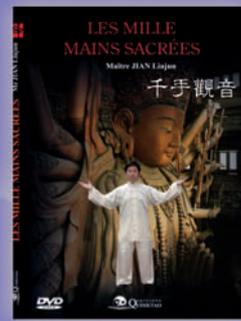
PORTRAIT

Passionnée dès son plus âge par la spiritualité, Ariane Buisset a fait des études de chinois et de japonais à l'Ecole des Langues Orientales de Paris. Ses voyages lui ont permis de rencontrer des maîtres du bouddhisme zen et tibétain. Elle enseigne depuis vingt ans le Yoga et le Taiji. Elle est l'auteur de huit livres concernant la spiritualité, dont *Les religions face aux femmes* publié aux éditions Accarias-L'Originel.

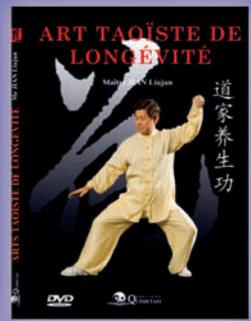


Halte au stress

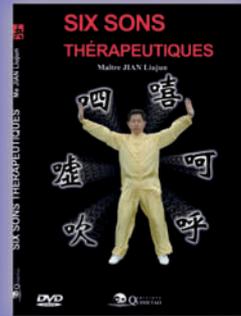
Grâce à vos DVD
Faites du Qi Gong
chez vous avec
Maître JIAN Liujun



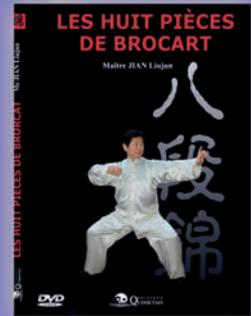
Les Mille Mains Sacrées
Réf : DQMT1005



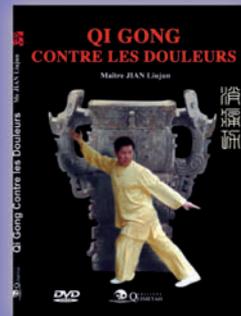
Art de longévité Taoïste
Réf : DQMT1006



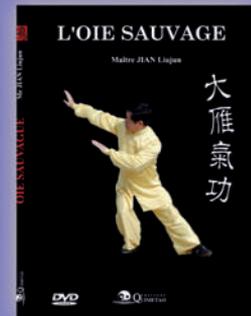
Six Sons Thérapeutiques
Réf : DQMT1012



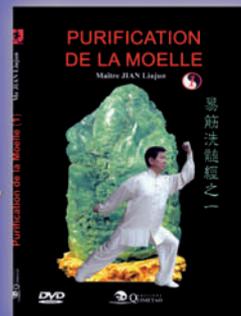
Les Huit Pièces de Brocart
Réf : DQMT1008



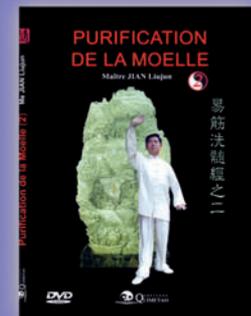
Qi Gong contre les Douleurs
Réf : DQMT1007



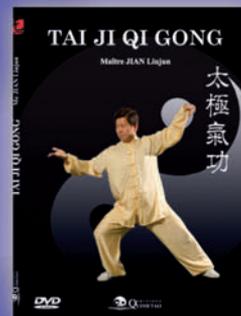
L'Oie Sauvage
Réf : DQMT1013



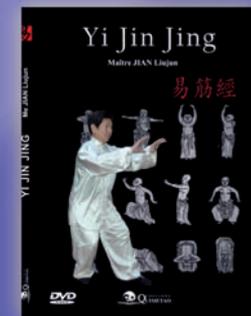
Purification de la Moelle (1)
Réf : DQMT1009



Purification de la Moelle (2)
Réf : DQMT1010



Tai Ji Qi Gong
Réf : DQMT1014



Yi Jin Jing
Réf : DQMT1011



BON DE COMMANDE

(à découper et/ou à photocopier et à retourner à : Quimétao - 57, avenue du Maine - 75014 PARIS)

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville : Tél. :

E-mail :

Date : (Bon pour accord) Signature :

Ref.	Titre d'article	Quantité	Prix
.....	€
.....	€
.....	€
.....	€
.....	€

- Colissimo sans signature : 12 € pour la 1^{re} pièce, 1,50 € par pièce supplémentaire.
- Colissimo Recommandé : 15 € pour la 1^{re} pièce, 2 € par pièce supplémentaire.

Ci-joint un chèque de € à l'ordre de Quimétao.
(pour les pays étrangers, paiement exclusif en mandat poste).

* Prix valables jusqu'au 30 septembre 2009

* Le prix de DVD est 31€/pièce